***Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne***
**de l'abbé Alphonse Angot**

## **Viaunay** - Tome III

**Viaunay**, f., vieux logis, chap., c^ne^ de *Loigné,* à 3 kil. E. du bourg. — *Vyaunay,* 1561 (Tit. de Saint-Just). — *Vionnay,* 1567. — *Viaunay,* 1627 (Reg. par.). — *Viaulnay,* 1647 (Arch. de la M., 2.281). — *La maison seigneuriale de Viaunay,* 1660. — *Viaunay,* 1708 (Ibid., B. 2.728). — *Viaunay,* chât., vigne au N. (Jaillot). — *Vionnay,* 1771 (Arch. de la M., B. 2.481). — *Le Vionet,* manoir (Cassini). — *Le Viaulnay* (Ét.-M.). — Fief mouvant de la Maroutière, dont relevaient ceux de Fontenailles et de Moriland, avec domaine comprenant en 1787 : Fontenailles, le Grand-Antheux, la Croix-Chopin, Orfeuille, un moulin à vent, pêcheries, étang, vignes, dîmes, cens et rentes. La chapelle, sous le vocable de N.-D.-de-Pitié, fut construite probablement par François Mauguy qui la fonda, avant 1561, de dix-sept messes à dire par les chanoines de Saint-Just. D'autres legs pieux s'ajoutèrent au bénéfice primitif. La *Pietà* est d'un type réaliste, surtout dans la manière dont est brisé le cou du Christ, la tête laissant se détacher de sa longue chevelure la couronne d'épines. Les franges des vêtements sont chargées d'inscriptions en caractères semi-gothiques, et une sainte femme qui l'accompagne porte un manteau niellé. Au-dessous de cette scène est la Résurrection, entre des rinceaux variés et deux écussons, l'un *parti, d'azur à la croix d'argent et 3 gerbes d'or, et d'argent à une cordelière de sable* ; l'autre *parti comme ci-dessus et écartelé au 1 et 2 d'or au lion de gueules et de sinople, au 2 et 3 losangé d'argent et de gueules.* Le lambris est peint de dix-huit scènes doubles, sur deux rangs. D'un côté, dans la partie haute, il n'y a plus de reconnaissables que Daniel dans la fosse aux lions, le Sacrifice d'Abraham, Job ; au-dessous : Saint-Sébastien, la Fuite en Égypte, la Sibylle, un Martyr, les Vendeurs chassés du temple, Saint-Roch ( ?). Du côté opposé, en haut, Saint-Jean, Saint-Marc, Saint-Luc, Saint-Mathieu, Saint-Grégoire, Saint-Augustin, Saint-Ambroise, Saint-Jérôme, Saint-Paul ; au-dessous, N.-S. au Jardin des Oliviers, devant Caïphe, devant Pilate, sur le chemin du Calvaire. La dernière scène au bas de la chapelle, au côté de l'épître, montre un personnage goutteux sur une chaise longue, avec inscription analogue au sujet. Du reste, toutes les légendes des tableaux sont à peu près illisibles. La *Pietà* est de 1530 à 1550 ; les peintures sont postérieures. Elles ont été reproduites par un artiste de passage, il y a une dizaine d'années, et la reproduction en a été exposée à Paris, sans qu'on sache ce qu'elle est devenue depuis.

*Seigneurs* : Guillaume Gallois de la Roche 1451, 1457. — Étienne Mauguy, écuyer, 1471. — François M., vers 1510. — Robert de la Saugère, seigneur de la Jonchère, marié avant 1573 à Jeanne Mauguy, veuve de Jean de Scépeaux, et qui épousa en secondes noces Claude Percault, laquelle à son tour convola vers 1585 avec N. d'Andigné de Grand-Fontaine. — Lancelot de Quatrebarbes, acquéreur en 1606, meurt au logis, 1610. — Zacharie de Q. est en contestation pour un banc dans l'église, 1626. — René de Q., 1626, † 1672. Charles, l'un de ses fils, fut curé de Loigné. — Lancelot de Q., veuf de Marie-Louise de Savonnières, âgé de cinquante ans, épouse en 1680 Françoise Malet, veuve d'Yves-Antoine du Puy, et meurt en 1696. — Charles de Q., veuf de Madeleine Galisson, épouse le 20 mai 1710 Louise de Champagné, et est inhumé dans l'église de Loigné le 26 juin 1730. La même année, Charlotte-Louise, sa fille, âgée de seize ans, épousa dans la chapelle René-Toussaint Le Jumeau, baron de Blou, lieutenant des maréchaux de France. Le château fut délaissé. Toussaint-Henri Le Jumeau, qui demeurait à Château-Gontier, rue Dorée, vendit toute la tenue le 27 juillet 1787 pour 100.000 ℔ à M. de Charnacé. La propriété va rentrer dans la famille de Quatrebarbes.

Notes mss. de M. Paul de Farcy. — Arch. de M.-et-L., G. 3.705.